

في أيام لقائي له واجداً عليه بسبب رحلته الى مدينة ايا  
سلوق ووصوله الى سلطانها وقبول ما اعطاه فسأل مني هذا  
الفقيه ان اتكلم عند الملك في شأنه بما يذهب ما في خاطره  
فانيت عليه عند السلطان وذكرت ما علمته من علمه وفضله  
ولم ازل به حتى ذهب ما كان يجده عليه واحسن الينا هذا  
السلطان واركبنا وزودنا وسكننا في مدينة برجين وهي قريبة  
من ميلاس بينهما ميلان وضبط اسمها بفتح الباء الموحدة  
واسكان الراء وجيم وياء مد وآخرة نون وهي جديدة على تل  
هنالك بها اعمارات الحسنات والمساجد وكان قد بنا بها  
مسجداً جامعاً لم يتم بناؤه بعد وبهذه البلدة لقيناه ونزلنا  
منها بزواية الفتى ابي علي ثم انصرفنا بعد ما احسن الينا كما

parce qu'il avait fait un voyage à la ville d'Ayâ Soloûk, qu'il en avait visité le prince et avait accepté ses dons. Ce docteur me pria de dire devant le roi, touchant son affaire, des choses capables d'effacer les mauvaises impressions qu'il avait dans l'esprit. Je fis son éloge en présence du sultan, et je rapportai ce que je connaissais de la science de ce jurisconsulte et de son mérite. Je ne cessai de parler ainsi, jusqu'à ce que la colère du prince contre lui eût disparu. Ce sultan nous fit du bien, et nous donna des montures et des provisions de route. Sa résidence était dans la ville de Bardjîn, voisine de Milàs; ces deux villes ne sont séparées que par une distance de deux milles. Celle de Bardjîn est nouvelle, située sur une colline, et pourvue de beaux édifices et de mosquées. Le sultan avait commencé d'y bâtir une mosquée djâmi', dont la construction n'était pas encore achevée. Nous le vîmes dans cette ville, et nous y logeâmes dans la zâouïah du jeune-homme-frère Aly.

Nous partîmes lorsque le sultan nous eut fait du bien,